

FRICHE
LA BELLE DE MAI

ERACM

ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS DE CANNES & MARSEILLE



L'OUÛ

Texte et projet de recherche de **Maëlle Agbodjan**
de l'**Ensemble 31**

07/11/2024 - 19:00
08/11/2024 - 19:00
09/11/2024 - 17:00

IMMS - marseille

Friche la Belle de mai - 41 rue Jobin - 13003 Marseille

Gratuit sur réservation - contact13@eracm.fr - 04 95 04 95 78

L'OU

Texte et projet de recherche de **Maëlle Agbodjan** - Ensemble 31
Avec 3 apprenti.es/comédien.nes de l'Ensemble 31 : **Julien Franckfort, Eliot Piette, Carla Ventre**.
Création lumière **Marie Martorelli**, régie générale **Emma Query**.

RÉSUMÉ

Deux grands catastrophés, TrouMère et TrouPère, font éclater sur des tréteaux de bois le drame de leur condition. Il semblerait qu'il leur manque quelque chose pour toujours : l'Essentiel. La faute sans doute à Dieu qui aurait oublié de colmater le tout à l'heure de la Création. Pétris dans une glaise alvéolée de vide, ils sont ce qu'ils sont : « des mal fichus, des pas finis, des tout pleins d'trous, oui des troufions du Chieur Créateur, ce Porc ! » Celle qui dit ces mots, c'est TrouMère, l'indignée-furie, l'agitée lucide, l'éveillée qui se sait pour toujours condamnée à jaillir hors-d'elle, à bondir au-dehors pour tenter en vain de calmer l'éternelle faim de son dedans. Cet intranquille gargouillement, ce sentiment de l'inachevé est la condition même de sa vie. Vivre, ce serait peut-être faire l'expérience d'une faim à perpétuité. Cette injustice de l'existence, elle compte bien ne pas la traverser seule. Mais comment compter sur TrouPère, lâche et turbulent compagnon qui nie l'abîme qu'il porte. Son refuge ? Malaxer de la viande à pleines mains. Se boucher les oreilles, se boucher la vue, se boucher la bouche pour ignorer la crise du OÙ. Face à l'énigme vertigineuse qu'ils sont, ces deux-là nous apparaissent comme deux clowns ou bien deux ogres. Leur manège est orchestré et commenté par un petit Troubadour, tandis que Troufills, l'Enfant-Frontière-du-Dedans-et-du-Dehors hésite à naître.

NOTE D'INTENTION

Tenter de nommer le mystère du TROU de l'Être. Vaste entreprise...

Partant de questionnements qui me dépassaient, je me suis rendue compte que la malice et le jeu étaient mon entrée pour me permettre d'offrir en partage ces énigmes vertigineuses. Vertigineuses et absurdes. Le jeu a d'abord surgit dans la langue. Faire du concept une drôlerie, en passer par les calembours, les jeux de sons et de sens. Il a fallu bien vite mettre en bouche ce texte, le faire rencontrer les corps des acteurs. « Qu'il leur sorte par les trous ! » dirait Valère Novarina.

Il s'agit de poser la question de notre in-finitude humaine, et de faire entendre l'énigme des personnages qui est peut-être aussi la nôtre : le trouble de n'être pas finis, le trouble d'être troués.

Car l'Être troué, imparfait, in-fini, c'est un humain, par essence.

L'expérience du trou s'inscrivant autant dans notre chair (orifices corporels), que dans notre expérience spirituelle de vivants (mystère de l'animal humain), nous voulons mettre en jeu les mots et la matière. A travers la manipulation de matériaux : rendre compte de l'insuffisance de notre « viande ».

Le théâtre étant le lieu de la rencontre des langages, et l'endroit où se pose l'énigme de l'identité humaine, L'Où serait à la fois une farce où s'agit ce couple en grotesque détresse existentielle, mais aussi, une plongée dans les « Interstices », des moments chantés qui ponctuent la pièce et glissent dans l'intimité des personnages.

Maëlle Agbodjan



**Maëlle
Agbodjan**



**Julien
Franckfort**



**Eliot
Piette**



**Carla
Ventre**